

Fête du Sacré Cœur

Mes biens chers frères,

Dans les rangs pressés de la foule immense accourue à la rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ lors de sa triomphale entrée à Jérusalem, six jours avant sa Passion, se trouvaient quelques païens qui, malgré leur extrême désir, n'avaient pu approcher de Jésus. Rentreront-ils dans leurs familles sans avoir contemplé les traits du prophète incomparable que Dieu a suscité au milieu de son peuple ? Après de long et laborieux efforts, ils parviennent enfin jusqu'à l'apôtre Philippe : « Seigneur, lui disent-ils, nous désirerions voir Jésus. » L'apôtre accueille favorablement leur requête et la transmet à André qui avertit aussitôt Notre Seigneur. « Nous désirons voir Jésus ! » Quelle âme religieuse n'a pas mille fois dans sa vie exprimée ce sentiment ? Alors que vous allez bientôt, mes biens chers frères, vous agenouillez à la sainte table, ne répétez-vous pas la belle prière de saint Thomas d'Aquin : « O Jésus que je regarde aujourd'hui caché sous les voiles Eucharistiques, donnez satisfaction à mon désir, et faites que je vous voie éternellement face à face, dans la cité des saints ! » En cette belle fête du Sacré-Cœur, c'est le moment de fixer les yeux de notre âme sur ce très doux et aimable maître.

Lorsque durant ces derniers siècles, notre divin sauveur a voulu gratifier l'humanité d'une suprême et plus tendre apparition, il a dévoilé son cœur transpercé, symbole de l'amour infini dont il enveloppe toutes les générations humaines. Sainte Marguerite-Marie l'a contemplé ce cœur divin, surmonté de flammes et déchiré par une large blessure, image de l'amour tendre et fort qui le dévore ; de la blessure qui apparaît vive, ruisselle d'abondante goutte de sang, symbole du fleuve de grâce qui, de ce divin Cœur, s'épand quotidiennement dans les âmes ferventes ; enfin la blessure large, profonde et toujours béante, paraît inviter les âmes, à se réfugier dans cet asile où la fureur des ennemis ne saurait les atteindre. Cœur de Jésus : sanctuaire d'amour, source intarissable de grâces, asile assuré et refuge inexpugnable.

Cœur de Jésus, sanctuaire d'amour. Qu'est-ce que Jésus ? Demandons-le au disciple bien-aimé, à celui qui, durant trois ans, vécut dans une familiarité plus intime avec le divin maître ; à celui qui au moment de la cène reposa sur son cœur ; à celui qui debout au pied de la croix eut l'ineffable privilège de recueillir ses dernières paroles, son dernier héritage, son dernier soupir. « Dieu, dit saint Jean, Dieu est charité, Dieu est amour. » Par conséquent Jésus est amour, Jésus est charité et le symbole qui doit nous rendre cette charité visible ne peut être qu'un cœur, un cœur d'où s'échappent des gerbes de flammes ardentes parce que l'amour de Jésus est intense et dévorant ; un cœur déchiré par une large blessure parce que notre misère le plonge dans une indicible compassion ; un cœur perpétuellement blessé parce que sa tendresse rencontrera toujours des larmes à sécher.

Alors, mes biens chers frères, que voit l'âme bienheureuse qui au ciel, dans l'extase du paradis, arrête son regard sur la sainte humanité de Jésus ? A travers les glorieuses et indélébiles cicatrices, dont les clous du crucifiement et la lance du légionnaire ont déchiré ce divin corps, rayonne le cœur, ce cœur source de vie dont les battements inondent d'une joie infinie le cœur de tous les élus : « Voilà, disent-ils, le cœur qui a tant aimé les hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Voilà ce cœur tout pétri d'amour dont la charité produit toutes les palpitations et tous les battements. » Alors ayez donc confiance dans cet amour du cœur de votre Dieu ! Jésus vous aime et il vous aime infiniment, Jésus vous aime et il marque d'un nouveau bienfait chaque instant de votre vie, Jésus vous aime aujourd'hui comme il vous a aimé éternellement, l'amour de notre sauveur ne varie pas. Ce divin amour est aussi brulant et dévorant aujourd'hui que sur le calvaire, au cénacle, à Bethléem, et que durant les jours sans commencements de l'éternité. Et ne dites pas mes biens chers frères : comment reconnaitrai-je que cet amour infini, éternel, immuable s'est reposé sur moi ? Notre

Sauveur vous aime, il nous aime malgré notre petitesse, nos infidélités, notre ingratitude, car Dieu est immense et son amour est sans limite.

Cœur de Jésus véritable sanctuaire d'amour ; cœur de Jésus source intarissable de grâce. La grâce est le fruit béni de la croix, elle descend du calvaire sur l'humanité, ou plutôt elle prend sa source dans la profondeur du cœur de Jésus, et s'échappe par l'ouverture large et béante pratiquée par le fer de la lance du centurion. C'est l'enseignement que donnait saint Augustin aux fidèles de son église, et je le cite : « L'évangéliste se sert d'une expression choisie avec un merveilleux à propos, lorsqu'il raconte cette circonstance spéciale de la passion : la transfixion du côté de Jésus. Il ne dit pas : le soldat frappa ou blessa le cœur de Jésus avec le fer de sa lance, mais il l'ouvrit, aperçut, pour nous signifier que désormais était ouverte sur l'humanité la divine porte de vie, à travers laquelle s'épanouiraient les sacrements, moyen nécessaire pour arriver à la vie éternelle. » Le cœur de Jésus est donc une source de vie, mais une source de vie éternelle où viendront se désaltérer toutes les générations. Bienheureux les âmes qui puisent ainsi aux fontaines du sauveur ! Et quelles sont ses âmes privilégiées ? Ce sont toutes celles qui sont dévouées au Sacré-Cœur. Écoutons les promesses que Notre Seigneur fait aux âmes assidues à honorer son Sacré-Cœur. « Je leur donnerai, dit-il, toutes les grâces nécessaires dans leur état ; je les consolerais dans leurs peines ; je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises ; les pécheurs trouveront en mon cœur les sources de la miséricorde ; les tièdes deviendront fervents ; les fervents s'élèveront rapidement à une grande perfection ; les personnes qui propageront cette dévotion auront leurs noms écrits dans mon cœur et il n'en sera jamais effacé. » Jésus est toujours fidèle dans ses promesses, dès lors n'avons-nous pas raison de dire que ce Cœur est une source inépuisable de grâce ?

« Je serai, ajoute encore Notre Seigneur s'adressant toujours à sainte Marguerite-Marie, je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à l'heure de la mort. » Cœur de Jésus sanctuaire d'amour ; cœur de Jésus source intarissable de grâce ; et enfin cœur de Jésus lieu de refuge contre tous les ennemis de notre âme.

« Seigneur, s'écrit saint Bernard, votre cœur a été transpercé afin que l'accès nous en fut ouvert ; il a été déchiré afin de nous fournir un asile, où libre de toutes attaques de la part du monde et du démon, nous puissions habiter dans le calme de la tranquillité parfaite. » « Mes brebis écoutent ma voix, disait Notre Seigneur dans l'évangile, elles me connaissent, elles me suivent ... Je leur donnerai la vie éternelle et elles ne périront jamais. » Dès lors comment le démon s'emparerait-il d'une âme que Jésus porte non pas seulement dans ses bras mais qu'il a caché dans son cœur ?

Écoutons avant de terminer l'écho d'un souhait que saint François de Sales adressait autrefois à sainte Jeanne de Chantal : « A propos de notre cœur, que nous arrive-t-il comme à cette bénie sainte, sainte Catherine de Sienne, que le Sauveur nous ôta notre cœur et mis le sien au lieu du notre ! Mais n'aurait-il pas plutôt fait de rendre le notre tout sien, absolument sien, purement et irrévocablement sien ? Oui, qu'il le fasse ce doux Jésus, je l'en conjure, ou au moins qu'il nous laisse prendre son cœur et cela il ne saurait nous en empêcher puisqu'il tient encore sa poitrine ouverte pour cela. »

Employons donc, mes biens chers frères, notre vie, toute notre vie, à renouveler avec une ardeur toujours plus vive notre entière et irrévocable consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Oui, donnons-nous à Jésus sans réserve et surtout sans regret, et Jésus se donnera à nous avec toutes ses grâces, pour le temps et pour l'éternité.

Ainsi-soit-il.